

Enjeux monétaires et financiers d'une mondialisation sous sanctions

Hélène Clément-Pitiot¹

Janvier 2019

Les années 2000 nous avaient donné l'occasion de travailler et de publier sur le thème des systèmes de paiements dans l'espace post-soviétique en s'inspirant de l'expérience de la mise en place en Europe occidentale d'un système compatible avec la reconstruction des économies européennes : l'Union des paiements². Ces travaux avaient été présentés initialement comme une perspective pour l'économie ukrainienne que l'Europe pouvait soutenir. Près de 20 ans après, de nouvelles questions et un nouveau contexte ont transformé la réalité et ont largement modifié la donne. Cependant, inexorablement la **question du système de paiement** refait surface dans le cadre de la mondialisation contrainte (sanctions). Elle se retrouve sous un autre vocable «modernisé» : on parle de véhicule ou de plate-forme³ pour rendre possible les échanges entre des zones sous sanctions, c'est-à-dire exclues du système international des paiements.

Parmi les traits qui dessinent ce nouveau contexte économique, notons bien sûr l'exclusion de l'Ukraine de la sphère eurasiatique avec son lot de sanctions croisées entre les espaces économiques est-ouest. Plus largement

¹ Economiste CEMI Paris et OOO D3 Proliv Moscou.

² " Towards a monetary economy with a Union of Payments ", dans "Addressing Foreign Trade development in Ukraine Through Regional Trade Association" – Macroeconomic Task Force European Union - UEPLAC, www.euplac.kiev.ua, 2000

Building a Payment Union System as Part of a Geopolitical Strategy, Studies on Russian Economic Development vol. 13, n°4 july-august 2002, (http://www.maik.ru/contents/rusec/rusec4_2v13cont.htm) ; **published in Russian in Sciences Academy Review** (Построение системы платежного союза как часть геополитической стратегии),), **Problemi prognozirobanyia**, (Проблемы прогнозирования). PAN n°4 2002 (<http://www.ecfor.ru/pdf.php?id=2002/4/05>)

³ <https://www.reuters.com/article/us-iran-usa-sanctions-eu/european-powers-launch-mechanism-for-trade-with-iran-idUSKCN1PP0K3> et pour plus de détails <https://www.zonebourse.com/barons-bourse/Per-Fischer-0CBQ54-E/biographie/>

la crise des sanctions⁴ se développe suivant diverses facettes avec leur multiplication en tant qu'armes de guerre économique («*weaponizing interdependance*» suivant l'expression de H. Farrell et A Newman)⁵. Il est possible de voir dans ces agressions économiques⁶, les réponses occidentales aux perspectives ouvertes par les nouvelles Routes de la Soie (OBOR). Nier l'évidence ou tenter de transformer le réel dans l'esprit de secteurs occidentaux a fait long feu. Le doute n'est plus permis, le monde se transforme et l'Occident perd la maîtrise de bien des flux. La Chine, première puissance mondiale en PIB (PPA) est bien un constat réel ! L'affirmation des succès économiques⁷, politiques et diplomatiques de la Fédération de Russie ne laisse pas ce pays à la traîne des dynamiques et de l'intérêt du monde. Pour ne persuader qu'eux-mêmes et parfois aussi leurs états-majors avides de conflits, les experts occidentaux cultivent inlassablement le discours sur l'isolation de la Russie : «la décennie perdue» disent-ils ! Pourtant si une décennie est bien perdue, elle l'est surtout en Occident après la crise de 2008 comme ne manquent pas de le souligner S. Pressman et R. Scott⁸.

Une **mondialisation sous sanctions** et de ce fait contrainte, constitue une **rupture** majeure avec le récit de la **mondialisation «heureuse»**. Le fait que celle-ci devait se fonder sur la suprématie des Etats Unis et de leur monnaie, ne semblait pas alors prêter à conséquence pour la majorité des économistes⁹. Il fallait dissocier politique et efficacité économique, et la mondialisation représentait le garant de cette efficacité depuis la chute du mur de Berlin¹⁰.

⁴ Le plus souvent, elles n'ont rien à voir avec des sanctions qui pourraient être prises par le Conseil de sécurité des Nations Unies. Ainsi la question de leur légalité en matière de droit international se pose-t-elle.

⁵Henry Farrell and Abraham Newman (2019) , *Weaponized Interdependance*, forthcoming International Security (summer 2019)

⁶ Des publications de Wikileaks ont été examinées et le blog Entelekheia a publié un article qui en rend compte «Guerres économiques : les armes financières et bancaires des USA», 20 février 2019
<http://www.entelekheia.fr/2019/02/20/guerres-economiques-les-armes-financieres-et-bancaires-des-usa/>

⁷ En PIB 2018 (PPA), la Fédération de Russie pourrait désormais ravir la 5e place mondiale...à l'Allemagne!

⁸Steven Pressman and Robert Scott (2018), Ten years after the crisis: a lost decade?, *real-world economics review*, issue no. 83 Mars

⁹ depuis le dernier quart du XXe siècle, suite à la fin de Bretton Wood et l'émergence de l'étalon dollar comme référence monétaire mondiale.

¹⁰ Un modèle économique avait gagné la guerre froide !

Depuis, le réel à quelque peu détrompé les experts ; on assiste de plus en plus nettement à des ruptures entre le réel et la présentation de la mondialisation qu'en faisaient les ouvrages économiques, largement axés sur l'approche standard de l'économie et sa conception libérale à vocation universaliste. Le plus inquiétant pour les protagonistes est que les peuples s'en aperçoivent et veulent s'exprimer¹¹ : **un tel «populisme» inquiète les élites mondialistes»**. Des **difficultés internes** surviennent de ces clivages au sein des économies occidentales. De plus en plus elles s'affirment dans le cadre européen, révélant des problèmes institutionnels en contradiction avec l'idéal démocratique. Comme souvent ces difficultés internes sont concomitantes avec des **difficultés externes** dans le relations avec le reste du monde. Ce qui peut surprendre le plus est que des chocs (agressions, menaces et sanctions) surviennent et sont provoqués par ceux-là mêmes qui défendaient la fluidité de la mondialisation et ses principes économiques libéraux, fondement de la libre concurrence.

Des spécialistes¹² ont analysé comment ce tournant idéologique vers la **violence** sous diverses formes, peut s'expliquer par la **fragilisation des positions hégémoniques des Etats Unis et de l'Europe**. Cette violence remet en cause les fondements mêmes d'une mondialisation qui se voulait de plus en plus bénéfique pour tous mais à la condition que les acteurs de premier plan restent les plus puissants. Se donne à voir progressivement une transformation du réel, une **transformation de la mondialisation**. Elle est provoquée par des dissensions et des sanctions, mais aussi en est la conséquence directe. De ces nouvelles contraintes de la mondialisation découle une nouvelle phase : **la mondialisation multipolaire**. Sera-t-elle meilleure ou pire que la précédente ? Nous pouvons déjà dire qu'elle sera différente : Nous y repérons des accélérations des divergences dans les rythmes de développement, de nouvelles géographies des flux en réponse

¹¹ D'après Chantal Delsol, *«l'Europe occidentale croit à tort à l'insubmersibilité de son modèle de « civilisation » post-moderne : multiculturalisme, capitalisme libéral, matérialisme, positivisme, mondialisme, culte de l'« émancipation »... Cette naïveté, accompagnée d'une « charité mal placée », nous conduit à accueillir des flux massifs de migrants et à réduire le conservatisme des peuples européens à un « repli sur soi » ou un simple « folklore ». Le déploiement de plusieurs « démocraties illibérales » en Europe centrale devrait au contraire nous amener à reconsidérer l'universalité et le bien-fondé des valeurs post-modernes. Chantal Delsol nous y incite afin de dépasser le « mur » d'incompréhension qui s'élève entre l'Ouest et l'Est, et entre l'élite et le peuple.»*

cf. Conférence du 26 janvier 2019, l'ECLJ de la philosophe Chantal Delsol : *« Droits de l'homme & Populisme »*.

<https://www.youtube.com/watch?v=984J6zD1x50&feature=youtu.be&t=35>

¹² Rosa Brooks (2017), *How Everything Became War and the Military Became Everything*, New York, NY.: Simon and Schuster

Gideon Tachman (2016), *Easternisation war and peace in the Asian Century* Penguin Random House London. *«The West's domination of world politics is coming to a close. The flow of wealth and power is turning from West to East and a new era of global instability has begun»*.

directe aux contraintes géopolitiques et aux sanctions. Nouvelles alliances économiques, vecteurs de nouvelles opportunités¹³.

Un point remarquable est que les acteurs économiques jusqu'alors hégémoniques tentent de maintenir leurs avantages dans les domaines qui jouent un rôle clef dans les processus de développement économique. Ces stratégies sont le moyen de ralentir les transitions et de garder le plus possible des espaces de pouvoirs : **énergie, finance, information et communication sont les secteurs privilégiés des attaques.**

Le sujet qui touche à l'ensemble de ces réseaux est vaste. Dans la suite de ce papier l'accent sera mis sur le rôle de la sphère monétaire et financière. Elle joue un rôle important pour maintenir les rigidités de fonctionnement héritées de l'ordre ancien : préserver les acquis et renforcer les rapports de force antérieurs. **Les sanctions qui affectent la sphère monétaire et financière** sont les armes privilégiées pour parasiter le développement économique et mettre en jeu la viabilité de la vie économique des pays ciblés (Syrie, Russie, Iran, Venezuela, etc.). Il est vrai que le succès des sanctions commerciales directes n'a pas été à la hauteur des espoirs des pays qui les ont mises en œuvre : les effets «boomerang» dus à l'improvisation et à l'absence de calculs économiques précis et la réalité de la concurrence entre pseudo partenaires (en Europe) ont pénalisé durement certains acteurs¹⁴. Les sanctions financières par leurs **effets indirects** sur les possibilités d'échanges économiques seront-elles durablement en mesure de remplir leurs objectifs de soumissions des souverainetés récalcitrantes ? Cet espoir occidental se concrétisera-t-il ou exposera-t-il les acteurs occidentaux à de nouvelles mauvaises surprises ? **L'analyse économique** et la théorie économique seront peut-être en mesure de nous fournir des éléments pour anticiper le processus ? C'est ce que nous nous proposons d'explorer...

I La mondialisation contrainte

11 L'économie de la mondialisation chahutée

¹³ Nous avons analysé ces phénomènes dans le cadre des effets des sanctions contre la Russie et des contre sanctions. Hélène Clément-Pitiot, Dimitri Kouvalin Ащхен Яценко (2017) Конкурентоспособность Национальных Экономик и Регионов в Контекст Глобальных Вызовов Мировой Экономики, *Санкции Шанс для России* Монография Том 1 с134-140

Voir aussi la publication qui a tourné dans les réseaux d'information français : Hélène Clément-Pitiot (2017)

Le «flop» des experts chantres de la débâcle économique russe ! L'ONU passe à l'explication de texte... sur le blog Viableco, <https://viableco.hypotheses.org/1584>

¹⁴ Op. Cit. H. Clément-Pitiot, D. Kouvalin (2017). Les sanctions commerciales et les contre-sanctions imposées par la Russie ont plus contribué à une réaffectation des cartes et des marchés entre pays occidentaux sans handicaper vraiment la Russie.

Les rapports de force se sont transformés et l'Eurasie s'est inscrite plus naturellement comme la région centrale du renouveau de flux de transport et d'échanges mondiaux. La route de la soie (OBOR) constitue pour la Chine et ses partenaires le nouvel horizon de l'aménagement mondial du territoire. Le monde multipolaire se structure économiquement et se démarque toujours plus de la mondialisation façon années 90. En même temps, les acteurs globaux traditionnels ont tenté désespérément de retrouver un autre souffle par les conflits au Moyen Orient et l'affirmation d'une communauté européenne. Celle-ci, par ses fondements économiques mal assurés et porteurs d'incertitude, déçoit de plus en plus les peuples qui composent ce nouvel empire. L'épopée du Brexit est bien la pierre angulaire de cette déception. Ne nous y trompons pas, ce tournant chez les Britanniques va dans le sens de la dynamique mondiale, attisée par l'attrait qu'exerce le nouveau monde tournée vers l'Est. De par sa tradition, l'Angleterre ne saurait y être indifférente.

Les économistes s'accordent sur des perspectives européennes maussades que seuls des experts ou des responsables de moins en moins crédibles contestent¹⁵.

Les **nouvelles configurations géopolitiques** accusent l'**agressivité des perdants de la mondialisation multipolaires** qui s'annonce et leurs réponses se polarisent dans la sphère économique (faute de victoires militaires décisives ?) : les menaces de sanctions et les provocations deviennent de plus en plus entre partenaires économiques une sorte de «*modus vivendi*» ; entre partenaires européens ; au sein même de l'UE ces menaces fleurissent aussi contre l'Italie, la Pologne ou la Hongrie¹⁶. La mise hors-jeu d'un pays par la guerre économique y est aussi l'expression d'une menace bien crédible depuis l'épisode Grec : un pays européen qui a perdu toute substance économique et toute espérance d'avenir pour sa population ! Cette expérience est emblématique pour les peuples d'Europe, elle marquera l'histoire et les consciences. Les autorités de l'UE ont sous-estimé l'impact sur les peuples d'un tel constat. L'Europe qualifiée d'«Europe de la paix » peut piéger...et appauvrir inexorablement une population, la condamnant à subir un **déclassement économique et social** radical. Économiquement, ce déclassement social est provoqué par **la mobilité asymétrique des facteurs de production**. Elle frappe l'ensemble des pays européens et pas seulement la Grèce. Dans ce registre Laurent Izard en réactualisant les travaux de P.

¹⁵ Comme P. Moscovici ! «2019, *Annus Horribilis Pour L'Économie Française ?*» n'hésite pas à titrer un papier de Forbes et F. Perret <https://www.forbes.fr/politique/2019-annus-horribilis-pour-leconomie-francaise/?cn-reloaded=1>

¹⁶ pour des raisons diverses.

Artus et M-P Vivard¹⁷, 7 ans après, montre combien le mouvement de **désindustrialisation** frappe la France en continu. Depuis 1980 la France a perdu la moitié de ses emplois industriels¹⁸.

La montée des **insatisfactions** que manifestent le rassemblement social autour des gilets jaunes exprime un **besoin de collectif** face à l'individualisme mortifère de la marchandisation du monde et des humains¹⁹. Le collectif tend à apparaître à nouveau comme le moyen de maîtriser/contraindre l'incertitude de l'affrontement économique généralisé. A-t-il un avenir dans l'espace européen ? Les autorités européennes sont sourdes une nouvelle fois pour entendre ce constat économique et social car il remet en question la monnaie européenne, **l'Euro** qui, plus qu'une vraie monnaie au service des européens, est **une religion économique**²⁰.

A côté d'une Europe au devenir incertain, l'économie réelle se structure progressivement dans les régions **plus à l'Est** et vers l'Eurasie. On a étudié comment en Russie la crise de sanctions et leur généralisation a contribué à accélérer le processus de **recomposition des alliances et des flux** : nouvelles voies et nouvelles opportunités d'échanges économiques sont envisagées pour assurer non plus, seulement des bénéfices supplémentaires, mais plus radicalement, la viabilité des territoires et de ses populations²¹. Une réponse universelle sans alternative et impulsée par l'Occident, n'est plus concevable dans le monde multipolaire. La donne tend à changer, les conflits ouverts mettent chaque jour plus en lumière le joug de la mondialisation «heureuse», car elle n'est pas si «heureuse» pour tout le monde.

12 La mondialisation «malheureuse» : joug et conflits

¹⁷ P. Artus, Marie-Paule Virard (2011), La France sans ses usines, Fayard, Paris

¹⁸ Laurent Izard 2019, La France vendue à la découpe ed Toucan <https://www.marianne.net/economie/france-vendue-decoupe>

¹⁹ Hélène Clément-Pitiot (2014) *Peripheral Risk in Russia development : The liberal model facing crisis in Europe (Des risques périphériques pour le développement en Russie : La modèle libéral à l'épreuve de la crise en Europe)*, Federal University of South Russia, collect. Publication Univ. Press, 2014, Présentation à l'Université de Donesk février 2013.

²⁰ H. Clément-Pitiot (2015) *Et si l'Euro n'était pas une monnaie ?* Viableco octobre <https://viableco.hypotheses.org/1077> et J. Sapir (2016) L'Euro contre la France, l'Euro contre l'Europe, Editions du Cerf

²¹ op. Cit H Clément-Pitiot, Dimitri Kouvalin (2017) et Robert A. Pape, "Why Economic Sanctions Do Not Work," *International Security* Vol. 22, No.2 (1997), pp. 90-136

L'histoire de la mondialisation heureuse était celle de la «fin de l'histoire», celle d'un modèle économique global se suffisant de l'approche statique de l'économie. Quand l'histoire n'a pas de fin et rebondit, tout peut changer...et les chercheurs osent en parler.

«*La mondialisation a créé un monde où tout devient conflit*»²². Cette affirmation de Rosa Brooks prend à contre-pied bien des croyances du siècle passé : il semblait établi que la mondialisation était un moyen de créer des réseaux au lieu de jouer une partie d'échec! Elle était présentée comme un moyen de développement qui remiserait les affrontements²³. Henry Farrell and Abraham Newman (2019) vont plus loin dans l'analyse critique ; dans leurs derniers travaux, ils considèrent que **la mondialisation a transformé les interdépendances en munitions**²⁴. Ils illustrent ainsi la manière avec laquelle les USA utilisent les réseaux de l'économie globale pour maintenir et renforcer leur stratégie de pouvoir sur les autres états. A partir d'une recherche à la fois sociologique mais aussi fondée sur l'étude de larges réseaux informatiques, ils montrent que les systèmes complexes produisent des **asymétries dans les structure en réseaux**, des nœuds ou «*hubs*» au sein desquels les éléments sont encore plus connectés à l'ensemble qu'ailleurs.

Les structures de réseau asymétriques créent selon leur analyse un potentiel pour jouer des **interdépendances** comme si elles étaient de **nouvelles armes**. Appliqué à la mondialisation, ce raisonnement démontre comment certains pays sont ainsi en mesure de peser via des interdépendances spécifiques pour contraindre d'autres. Un tel résultat recoupe **les effets d'externalités** que la tradition économique avait su repérer : les institutions

²² Rosa Brooks, *How Everything Became War and the Military Became Everything* (New York, NY.: Simon and Schuster 2017)

²³ Anne-Marie Slaughter (2017) *The Chessboard and the Web, Strategies of Connection in a Networked World* Yale University press New Haven and London

²⁴ *Weaponized Interdependence, forthcoming International Security (summer 2019)*
<https://www.dropbox.com/s/27mngcxrxwapkit/%20Weaponized%20Interdependence%20-%20International%20Security%20final%20pre-edits.pdf?dl=0>

mises en place pour faciliter l'efficacité des marchés en réduisant les coûts de transaction peuvent être instrumentalisées à des fins coercitives²⁵.

Cette approche théorique permet de fonder le constat que l'Occident exploite un **avantage institutionnel** qui contraint le développement et l'émergence de centres alternatifs de pouvoir économique²⁶. La mondialisation unipolaire a contribué à façonner cet avantage en supposant l'avènement de la «fin de l'histoire». La primauté de méthodes de **gestion financiarisées** comme instrument de gouvernance tant pour les acteurs publics que privés et la mise en œuvre de **principes fonctionnalistes** ont cimenté les acquis pour créer les espaces de rigidités nécessaires. Ces espaces jouent un rôle important sur la pérennité de la structure de contrôle et de domination.

Depuis longtemps on connaît le rôle joué par les réserves et réseaux (tubes et voies) énergétiques comme vecteur de **convoitise**, le même scénario resurgit régulièrement à mesure des découvertes scientifiques dans le sous-sol ou sous les mers²⁷. Les sanctions sont la première étape du processus qui va jusqu'à l'invasion et la captation des exploitations énergétiques au moins pendant un temps. L'**économie en miette**, transports et infrastructures détruits, ainsi que les ravages sur les populations sont les dommages collatéraux de cette stratégie standard²⁸. Le résultat géopolitique est surtout **l'incapacité pour la région de prétendre à une quelconque indépendance**

²⁵ Ces débats théoriques réveillent de simples principes de bon sens. Que des rapports de force existent dans le monde et soit mis à profit, l'histoire s'est chargée de nous l'apprendre ainsi que certains économistes. Que dans un monde complexe qui ne cesse de se complexifier, ces rapports de forces agissent et servent à imposer la volonté des uns sur les autres et des pays sur d'autres n'est de la science nouvelle que chez les bisounours qui ont eu la chance de vivre dans des environnements ultra-protégés tout en ne consultant que la littérature récente dans les bibliothèques. Les académiques sérieux sont-ils obligés d'en appeler à de telles contorsions pour contrer le politiquement correct et en arriver ainsi à reconstruire la redécouverte de l'eau froide? La question se pose car loin de considérer ces auteurs comme des bisounours, je mesure là ainsi la pression et la censure académiques qui frappe l'Occident. Nous même souvent connaissons bien cette éprouvette...et ses effets de «hubs» de coercition .

²⁶ Gideon Tachman (2016) , Easternisation war and peace in the Asian Century Penguin Random house.

²⁷ la liste est longue est au Venezuela s'écrit actuellement un nouveau chapitre. Mark Weisbrot (2019) *Trump's Efforts to Aust Maduro Are Illegal and Will Kill More Venezuelans*, The Tribune News Service, Jan 31st 2019
<https://venezuelanalysis.com/analysis/14285>

²⁸ La presse occidentale fait son travail de soutien stratégique et justifie abondamment par la morale des droits de l'homme n'importe quelle intervention hors du cadre des droits internationaux.

et souveraineté pendant longtemps. L'inertie de la mondialisation est ainsi préservée au coup par coup ou presque. Le scénario idéal se grippe parfois mais le chaos provoqué est toujours un fait acquis : il offre les meilleures chances aux opportunistes pour capter les richesses matérielles et humaines.

D'autres systèmes de réseaux clefs des mécanismes économiques mondiaux sont aussi confrontés à des risques de tels scénarii catastrophes. Des **rivalités sur le contrôle et l'accaparement des réseaux constituent l'enjeu de la transition au sein de la mondialisation**. Ces réseaux sont les infrastructures de domination qui font s'affronter les acteurs traditionnels du monde unipolaire avec les acteurs vecteurs de dépoliarisation. En plus des réseaux de ressources énergétiques, **ceux de la finance comme aussi ceux de la communication** sont les infrastructures de pouvoir qui deviennent des enjeux de conflits économiques de plus en plus ouverts. Le combat de la 5G²⁹ entre les USA et la Chine est la duplication des modes d'affrontements énergétiques et des affrontements financiers dans le domaine du contrôle des communications.

C'est aussi à partir de cette approche des réseaux et de leurs rôles déterminants dans la mondialisation, que les spécialistes ont développé un cadre théorique qui permet de bien comprendre les mécanismes de sanctions (et contre-sanctions) qui contraignent le jeu des acteurs dans le cadre de l'économie mondiale³⁰. La situation des relations entre la France et la Russie dans la crise des sanctions est exemplaire.

La France : victime consentante

Notre lecture des sanctions contre la Russie, et de leur corollaire les contresanctions, s'inscrit parfaitement dans ce cadre théorique. La communauté internationale incite l'État russe à l'ouverture de son économie au marché mondial, à l'engagement dans l'OMC dans le cadre de ses règles concurrentielles. Fière d'avoir adopté durant les années 2000, les modes de gouvernance propre à tous les secteurs de la mondialisation, la Russie s'est ainsi trouvée à la merci de sanctions sitôt que ses vellétés de souveraineté rentraient en conflit avec celles des puissances exerçant le contrôle effectif

²⁹ Dans le cadre de ce conflit, le Canada a arrêté, jeudi 6 décembre 2018, la directrice financière de Huawei. Elle est la fille de Ren Zhengfei, le fondateur et PDG du puissant géant chinois de l'électronique.

cf. France 24, *Huawei, le géant chinois au cœur du conflit entre Pékin et Washington*, France 24, 29 janv. 2019 <https://www.france24.com/fr/20190129-huawei-accusation-chine-trump-conflit-commercial-espionnage>

³⁰ voir la bibliographie ci-dessous. On peut considérer que l'ouvrage de stratégie du conflit de T. Schelling est a été l'amorce de la réflexion dans ce courant. cf. Thomas C. Schelling (1981) **Stategy of Conflic**, Havard Univ. Press 1981 NY.

des institutions de la mondialisation. La **capacité d'imposer des contre-sanctions crédibles** a été une réponse immédiate qui a permis in extremis à la Russie de se dégager des contraintes que faisaient porter sur ses secteurs économiques l'ouverture à l'OMC. Les succès agricoles combinés au développement sans contraintes des **industries agroalimentaires** ont validé le bien fondé de cette réaction. L'accélération de la dynamique agricole a surpris tous les observateurs. Elle a été le fruit d'actions prises à temps aussi en matière d'accès au financement pour contrer les sanctions financières dans les secteurs prioritaires. En situation de guerre économique, les réflexes des autorités au-delà des processus de marchés traditionnels doivent aussi être rapides comme dans le cadre de l'économie de guerre. Dans cette situation, les pays initiateurs des sanctions peuvent être, à leur tour, pénalisés par la riposte et devront s'y adapter alors qu'ils avaient mal anticipé.

Dans le mécanisme d'adaptation on retrouve le jeu des «*hubs*» et des asymétries. Ces asymétries sont à l'origine des biais concurrentiels observés dans les effets des contre-sanctions. Ces **contre-sanctions** ont été pour les partenaires traditionnels de la Russie un moyen de **redistribuer les cartes** via des affrontements concurrentiels plus ou moins ouverts : parmi les gagnants indirects, s'affirment les USA, l'Allemagne et l'Italie, tandis que les relations avec la France se sont compliquées du fait des estocades politiques qui ont laissé de côté les affaires économiques³¹. La France s'est honorée de porter l'agenda politique du conflit économique. Un jeu de faux-semblants, où la **France**, est devenue le **bouc émissaire**, perdant opportunités et marchés dans des secteurs clefs de son économie. Ceci, fut particulièrement grave à l'heure où des difficultés économiques ne permettaient pas d'absorber facilement des chocs si mal anticipés. Finalement, le traité d'Aix la Chapelle confirme le succès de **l'arme de l'interdépendance** utilisée finalement aussi à l'encontre de la France. Elle rend compte de la **capitulation** économique et de la reddition sans condition : acceptation de la suprématie allemande, de son influence directe sur les affaires françaises et de la disparition de toute autonomie diplomatique du pays.

³¹ «Je ne suis pas là pour le business mais pour changer de régime » se plaisait de clamer un certain ambassadeur de France en Russie devant la communauté d'affaires. Ceux sont les PME bien évidemment qui ont fait le plus les frais de ces choix stratégiques oublieux des pièges des concurrences.

II Comprendre les interdépendances financières et leurs conséquences

L'importance de la **souveraineté financière** pour maîtriser les interdépendances perverses est un enjeu encore trop mal perçu des autorités publiques de nombreux états, en Europe comme aussi en Russie.

La mondialisation unipolaire s'est développée en créant des autorités de contrôle et de coercition pouvant agir sur tous les réseaux vitaux des systèmes économiques. Ces réseaux de l'économie sont alors **des espaces d'incertitude et de risque à la disposition d'acteurs coercitifs**. Les états désireux de garder leur libre arbitre doivent apprendre à sécuriser et à maîtriser les incertitudes de ces espaces. Dans les conflits classiques, la préservation de la puissance militaire et ses avancées technologiques sont déterminantes, dans des conflits économiques, **préservé ses accès à des réseaux vitaux (énergie, finance et information)** est une condition de viabilité aussi. Stratégie, technologie, savoir faire, mais aussi résilience humaine (mentalités, éducation et système de renseignement) comptent.

II 1 Les héritages (dépendance du sentier)

Dans les espaces eurasiatiques, les systèmes monétaire et financier semblent ne pas avoir encore atteint une envergure à la taille des exigences et des projets de développement. La finance anglo-saxonne y prédomine, occupant un vide certes, mais fournissant les références à des pratiques convenues. Ce constat met en lumière un des **défis** auxquels fait face le monde multipolaire : celui de l'autonomie financière de ses différentes zones. **Des rigidités conventionnelles sont le fruit de l'héritage monétaire et financier du siècle passé et des acquis du monde unipolaire.** Les conventions financières³² et leurs hégémonies psychologiques valent parfois colonisation de fait. On le voit clairement dans les situations extrêmes comme les régimes de pays «*currency board*», la zone du Franc CFA³³ et

³² cf. réflexion sur les conventions financières, vecteurs de globalisations et de risques de contagion, Présentation Hélène Clément-Pitiot (2008) séminaire franco-russe Moscou

³³ au sein de l'UE en 2019, l'Italie dénonce la France dans ce sens

même dans la zone Euro³⁴. Ces arrangements monétaires qui se répercutent dans les moyens d'accès aux financements pour l'économie réelle des pays en question, s'apparentent à une colonisation forcée, éminemment captatrice de rente.³⁵

Sans même en arriver à de tels extrêmes dans le contrôle monétaires, quand la finance s'inspire quasi exclusivement de pratiques occidentales tout en se référant aux acteurs occidentaux du secteurs (banques et institutions financières), nous avons en présence **une forme de topologie qui conditionne les rapports économiques** dans un mode prédéterminé et asymétrique. Quand cette topologie est établie dans un espace économique, il est difficile pour les acteurs économiques de changer ou de déplacer substantiellement les éléments. Cette **rigidité vaut occupation** de fait, dans les pratiques, les mentalités ainsi que dans les mécanismes de transmissions du savoir et d'éducation³⁶, l'affaire est grave!

L'analyse des complexités de ces réseaux, explique comment les inerties procèdent directement du monopole exercé par la **culture financière anglo-saxonne** sous forme d'asymétrie des liens qui découlent des pratiques mises antérieurement en place et qui ont une portée conventionnelle. Les mentalités et les réflexes des acteurs sont ainsi modelés et les **interdépendances de réseaux** se renforcent dans le sens initial de façon cumulative. La théorie économique nous enseigne à bien des égards que la sphère monétaire et financière est aussi particulièrement vulnérable : la monnaie cristallise les dynamiques mimétiques et sa sensibilité à la psychologie des acteurs à leurs croyances³⁷ est déterminante.

³⁴ Citons l'ensemble des travaux de J Sapir sur le sujet mais encore l'ouvrage récente de Ashoka Mody (2018) Euro tragedy , a drama in nine acts, Oxford University press, «Books of the Year 2018, *The Economist*» ["La tragédie de l'euro" ou l'incroyable bulle cognitive dans laquelle l'Europe s'est enfermée : interview exclusive de Ashoka Mody](https://www.atlantico.fr/decryptage/3565100/-la-tragedie-de-l-euro-ou-l-incroyable-bulle-cognitive-dans-laquelle-l-europe-s-est-enfermee--interview-exclusive-de-ashoka-mody)
<https://www.atlantico.fr/decryptage/3565100/-la-tragedie-de-l-euro-ou-l-incroyable-bulle-cognitive-dans-laquelle-l-europe-s-est-enfermee--interview-exclusive-de-ashoka-mody-auteur-du-livre-economique-de-l-annee-2018-aux-etats-unis>

³⁵ Henry Farrell and Charles Glaser, "The Role of Effects, Saliencies and Norms in US Cyberwar Doctrine," *Journal of Cybersecurity* (2017) Vol.3, No.1, pp.7-17;

³⁶ Lars Syll (2018) *Teaching of economics — captured by a small and dangerous sect*, RWER <https://rwer.wordpress.com/2018/12/25/teaching-of-economics-captured-by-a-small-and-dangerous-sect/>

³⁷En tant que système de croyance collective, la «mythologie économique» peut être perçue comme un système polythéiste. Cf. Emil Urhammer (2018), *Divine belief in Economics at the beginning of the 21st century*, *Real-world economics review*, issue no. 73 <http://www.paecon.net/PAEReview/issue73/Urhammer73.pdf>

II 2 L'Ingénierie de la peur comme instrument financier

L'héritage culturel inscrit dans les mentalités et les pratiques assure un avantage stratégique dans le domaine financier mais plus encore il introduit une dimension de menace et de peur qui jouent un rôle certain dans les **processus d'intimidation** de concurrents, faussant de fait les principes de la libre concurrence.

Les acteurs financiers ont tous en mémoire l'**amende** de 9 milliards de dollars infligée à la BNP en 2015 ! Le point qui a accentué la portée d'intimidation de cet exemple est que les états européens ont laissé les firmes affronter seules la justice américaine et subir son dictat. La **soumission politique**³⁸ a accusé la soumission financière. Ces pénalités exercées de façon **extra-territoriale** représentent un dommage concurrentiel majeur. Cette capacité de nuire et le fait qu'elle soit parfaitement **crédible** par son historique sert à **capter** des marchés mais aussi des firmes entières à peu de frais (l'affaire Alstom³⁹ est emblématique).

II 3 Mentalités téléguidées : enjeux mal perçus, aveuglement, ou trahison?

La fragilité et la vulnérabilité du système financier dans son ensemble tiennent au **socle culturel et éducatif** qui sous-tend la finance à la mode anglo-saxonne. Cette question a échappé à tout traitement depuis la crise, tant en Occident que dans la Fédération de Russie ou les mêmes pratiques sévissent dans les milieux bancaires et financiers sans plus de questionnements, exposant le système à des déboires que seuls l'État et les contribuables sont chaque fois capables de résoudre.... «*Business as usual*», Bonus, spéculation et contribuables en dernier ressort sont les ingrédients du

³⁸ en menaçant Mastercard ces derniers jours, les institutions européens semblent tenter une riposte de ce type, mais n'est-elle pas trop tardive pour être vraiment crédible?

³⁹ Cette paix mondiale qui soumet la France comme en tant de guerre semble étrange si on ne prend pas en compte le formatage intellectuel et culturel qui a eu lieu depuis plusieurs décennies dans la formation des élites et le monde académique. Ce formatage ne laisse qu'une alternative à la politique économique : l'austérité pour les peuples pour assurer la captation de rente d'élites mondialisées. Ce mécanisme influence négativement les déterminants économiques et les modes de vie des acteurs économique en France. L'ignorer était oublier que le peuple pouvait un jour demander des comptes...des comptes en jaune!

Cf. Jean-Charles Carquillat, (2018) *La France en guerre économique sous-marine pour sauver sa souveraineté* <https://portail-ie.fr/short/1793/la-france-en-guerre-economique-sous-marine-pour-sauver-sa-souveraineteet> le films *Guerre fantôme* sur l'affaire Alstom General Electric <https://www.guerrefantome.com/>

schéma de **fragilisation chronique** qui frappe cette finance standard⁴⁰. L'économie a un mot pour caractériser la situation : le «*hasard moral*» (aléa de moralité). Compte tenu de l'ampleur du phénomène, ce terme d'origine originellement plutôt micro-économique a franchi sans peine le *no bridge* pour devenir une caractéristique macroéconomique du fonctionnement d'ensemble du système financier contemporain⁴¹.

Cette **finance casino** sait si bien s'autonomiser du reste de l'économie et surtout de l'économie réelle, -en panne d'investissement-, quand elle est bénéficiaire mais s'accroche à elle quand elle subit des pertes pour se les faire compenser par les fruits du travail social. Tout **aléa est reporté sur le travail**⁴² qui devient, on le voit dans l'UE, la variable d'ajustement des budgets et des activités. Les flux migratoires jouant classiquement comme l'**armée de réserve** du salariat⁴³.

Même si le panorama est quelque peu différent en **Russie** les tendances de cette finance prédatrice s'y font sentir ainsi que leur capacité de blocage des investissements. Il est à observer cependant que **la crise des sanctions a poussé le gouvernement à plus d'imagination** : des actions et de l'invention pour contourner l'inertie des acteurs financiers⁴⁴ et se prémunir d'un effondrement social qui devait faire tomber le gouvernement...suivant les prévisions des experts occidentaux. On sait combien ceux-ci se sont étendus en descriptions les plus alarmantes sur «le moment politique» de la Russie, «la décennie perdue», etc⁴⁵. Malheureusement pour ces oiseaux de mauvaises augures, la réalité russe a pour l'instant toujours su tromper les esprits. En revanche les agitations sociales attendues à l'Est l'ont été à

⁴⁰ Steve Keen, «[Why economics is too important to be left to the \(academic\) economists](https://www.rt.com/op-ed/415723-blues-economists-economics-crisis/)» RT 12 janvier 2018 <https://www.rt.com/op-ed/415723-blues-economists-economics-crisis/>

⁴¹ les déboires rebondissant de Deutsche Bank illustrent la mécanique en cause. [The editorial board](https://www.ft.com/content/05bc5bce-fa4d-11e8-8b7c-6fa24bd5409c) FT *Deutsche Bank needs a bold and swift restructuring*, Dec 10, 2018 <https://www.ft.com/content/05bc5bce-fa4d-11e8-8b7c-6fa24bd5409c>

⁴² on retrouve une asymétrie dans les facteurs de production dans l'assignation à supporter les risques

⁴³ K. Marx et P. Artus se sont retrouvés dans ce constat Patrick Artus (2018), *La dynamique du capitalisme est aujourd'hui bien celle qu'avait prévue Karl Marx*, 3 février 2018, doc de recherche Natixis (viableco.hypotheses.org/files/2018/02/article-Artus-Marx-2018.pdf)

⁴⁴ et de leur 5e colonne

⁴⁵ Reste que nos états majors européens flattés par tant de perspectives jubilatoires ont parfois pris à la lettre ces fantasmes. Leurs esprits va-t-en guerre y trouvent des perspectives que nous nous considérons comme alarmantes pour le commun des mortels.

l'Ouest... Une révolution jaune, «le moment gilet jaune» comme le souligne ironiquement un juriste français Régis de Castelneau⁴⁶?

III Face aux contraintes de la mondialisation : prévenir et immuniser

III 1 Un scénario catastrophe récurrent ?

Pour dépasser une mondialisation hégémonique qui contraint les pays et affermir une mondialisation multipolaire, des mécanismes doivent être pensés et instaurés pour s'adapter à cette évolution du monde. En premier lieu, se retrouvent des préoccupations en matière de finance pour mieux immuniser et protéger le développement économique en cours : maîtriser les fragilités et mieux **réguler les risques liés aux interdépendances structurelles** ; celles-là mêmes qui sont au cœur des réseaux financiers de la finance contemporaine. L'étude mérite attention car le sujet est stratégique pour beaucoup d'économies à la merci de sanctions financières. La viabilité des échanges, des paiements, des financements y est directement soumise. Privées de structures adéquates, les importations de nourriture et de médicaments vont devenir plus vite difficiles et le reste va suivre ; de quoi handicaper l'économie et affecter directement la population. Ce **schéma** que l'ont sait être habituel pour la **coercition** (Syrie, Iran, Venezuela, etc.) utilise les leviers de contraintes asymétriques dans le cadre de la mondialisation. Les pays qui y sont soumis subissent des pressions économiques pour leur **imposer des changements de régime politique facilitant la captation** de leurs ressources (naturelles et humaines). Tant que ces acteurs ne peuvent se passer radicalement des structures occidentales pour le paiement et le financement, ils ne sont pas en mesure de pallier ce mécanisme d'agression. On comprend dans cet exemple l'enjeu pour l'Occident de maintenir cet avantage institutionnel que représente la maîtrise de la finance et des flux financiers. L'interdépendance financière de la mondialisation qui sanctionne est pour eux un instrument de pouvoir majeur qu'ils utilisent de façon systématique. Une **menace crédible mais jusqu'à quand** ? En abuser peut avoir ses limites...

L'enjeu de la **mondialisation multipolaire est de changer cette donne** pour que tous les pays retrouvent dans les interdépendances de réseaux la possibilité de nouvelles polarités, capables d'évoluer de façon plus autonome.

⁴⁶ Régis de Castelneau [Anne-Sophie Chazaud http://www.vududroit.com/2018/11/gilets-jaunes-sommes-peuple/](http://www.vududroit.com/2018/11/gilets-jaunes-sommes-peuple/)

Il s'agit pour eux de créer des systèmes qui vont leur assurer **plus d'autonomie dans les modes de paiement et de financement** mais aussi en matière de surveillance de l'information qui est reliée.

III 2 La théorie de l'innovation financière vecteur d'espoir

La théorie de l'innovation financière par la contrainte est une approche qui a permis de **comprendre la dynamique** d'innovation dans la transformation des systèmes financiers dans les années 70 et 80 aux US et en Europe respectivement. Pour accélérer le processus, les pouvoirs publics en Europe se sont efforcés de catalyser le processus⁴⁷ en apportant des réponses institutionnelles adaptées à chaque étape des évolutions.

Dans le cadre qui nous occupe de la mondialisation contrainte, les sanctions peuvent de même être perçues comme des **contraintes** et devenir des **vecteurs d'accélération de l'innovation**. Cette dynamique explique d'ailleurs l'accélération dans la mise en place de **plates formes de paiement MIR et UnionPay** russe et chinoise respectivement et de leur inter connexion. Il est important aussi de souligner que ces systèmes peuvent aussi être mis en connexion au réseau international SWIFT⁴⁸ si nécessaire dans le cadre des transactions avec le reste du monde. En France par exemple, le réseau de la Poste, présent jusqu'aux villages les plus retirés du territoire français offre la possibilité depuis l'été 2018 de paiements et de retraits sur la base de carte UnionPay. Cette ouverture est devenue une condition de viabilité pour le développement du tourisme chinois en France. On mesure comment l'interdépendance d'un nouveau type peut se mettre en place progressivement dans le système financier international.

La dynamique de la finance et de ses innovations ne permet pas de douter de la **capacité des systèmes à inventer des «contre-contraintes»**. C'est même une spécificité propre de la finance. Le monde multipolaire va s'accaparer cette particularité et le décliner à son avantage.

Dans le cadre de la plate-forme SWIFT⁴⁹, qui traite les messages financiers, les États Unis, en liaison avec ses alliés, disposent des moyens juridiques comme d'institutions appropriées pour obliger les acteurs utilisateurs de SWIFT de leur fournir les informations. Ainsi ils peuvent aussi les obliger à

⁴⁷ Jean-Charles Naouri (1986), Livre blanc sur la réforme du financement de l'économie, Documentation française, Paris

⁴⁸ SWIFT pour «Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication»

⁴⁹ Voir annexe 1

exclure certains intervenants individuels voire même des États. L'**Iran** qui fut longtemps ainsi pénalisé se retrouve actuellement encore en ligne de mire⁵⁰.

La **Russie** a été elle aussi au début de la crise des sanctions entre elle et l'Occident, menacée d'une telle déconnexion de SWIFT. Cette menace, qui a cette étape n'a pas pu être menée à terme en raison des rapports de forces plus favorable à la Russie que dans le cas de l'Iran, a cependant accéléré la **prise de conscience** des Russes des dangers encourus : la force des pratiques financières sous contrôle exclusif de l'Occidental pouvait remettre totalement en cause la souveraineté d'un pays.

Dès 2014, la priorité fut donnée à la recherche d'alternatives et à l'accélération de leur mise en application. Il en a directement découlé aussi la **stimulation des coopérations** entre pays pouvant être la cible de futurs outrages : la Chine et la Russie en premier lieu, mais aussi plus largement, les pays d'Eurasie ainsi que les pays signataires des accords de Shanghai. Le **hors SWIFT** est maintenant à la portée de tout le monde et de ses acteurs économiques. Les règlements peuvent **techniquement** avoir lieu ; mais des **difficultés persistent** en matière de financement des transactions commerciales et des mécanismes d'assurance. Pour être levées elles requièrent une organisation plus spécifique des structures de financement et des services bancaires adaptés. Les **grands établissements bancaires** ayant des activités mondialisées n'ont pas encore mis en place des systèmes qui leur permettent de fonctionner sur les deux pôles alternatifs sans inquiétude des amendes américaines liées à l'extra-territorialité des réglementations américaines. Les pourront-elles d'ailleurs ?⁵¹

Sanctions et menaces sont les composantes d'un **arsenal d'instruments** légaux que les Etats-Unis peuvent utiliser pour des raisons stratégiques, économiques et politiques : **la diplomatie de la contrainte** lorsque la discussion raisonnée est proscrite. Cette situation a créé depuis quelques temps un environnement d'effets indirect où les firmes internationales limitent d'elles-mêmes leurs relations et activités dans un cadre beaucoup plus contraint que celui-là même imposé par les sanctions (*over limitation*). Cet état d'esprit **amplifie** encore le levier des États-Unis sur les affaires mondiales et les **avantages compétitifs qui en découle pour les sociétés américaines**. Quid des principes de concurrence affichés?

La position de la Russie -géographiquement elle est le pont naturel entre l'Europe et l'Asie-, met ce pays au **défi de trouver des réponses** à ces

⁵⁰ Voir annexe 2

⁵¹ Il reste un exemple à reproduire le cas échéant : le financement de Yamal sans un dollar ! Seul la taille de l'enjeu a contribué à stimuler l'imagination et l'invention chez nos banquiers...enfin les autres, pas les banquiers français qui sont conditionnés à être trop inquiets depuis l'épisode BNP.

contraintes économiques : Répondre aux sanctions (effets directs) et contrer les pressions d'intimidation psychologique (effets indirects). Si elle parvient à aider à façonner un système financier offrant une alternative crédible pour des transactions indépendantes des injonctions occidentales, la Russie aura relevé le défi de la paix et de la fiabilité vis à vis de ses partenaires⁵².

Nos recherches⁵³ ont déjà montré combien dans la crise des sanctions, les **effets psychologiques** ont sur-joué les contraintes. On a pu voir combien ces sur-ajustements (over limitations) ont été à l'origine⁵⁴ des **retraits massifs des acteurs français** dans les relations entre la France et la Russie.

Dans ce contexte animé par la peur et la crainte des représailles américaines, peut-on raisonnablement penser que le trio européens (E3 : Allemagne, France et Grande Bretagne) sera en mesure de répondre aux promesses effectuées en matière financière pour continuer à rendre possible les transactions avec l'Iran en dépit des sanctions américaines et de son lot de menaces ?

III 3 INSTEX, instrument de com qui ne doit pas intimider la Russie

Les Européens ont annoncé en grande pompe la création d'une institution INSTEX⁵⁵, devant attesté de leur prise d'indépendance vis à vis de leurs alliés américains. Elle est destinée à exécuter des transactions avec l'Iran et éventuellement avec les autres pays qui subiraient des menaces des Etats-Unis et des sanctions. Mais les acteurs russes ne doivent pas être limités dans leur élan de mise en place de solutions pragmatiques par des anticipations trop optimistes qui pourraient être tirées de cette initiative européenne. Ils ne doivent **pas subir encore l'intimidation** et accepter une soumission financière bien coûteuse. Penser que l'expérience des Européens en la matière devrait être le gage légitime de leur leadership serait ne pas réfléchir aux conséquences. Cette autonomie que les Européens revendiquent vis-à-vis des Etats-Unis aussi pour soutenir leur monnaie est-elle même crédible ? N'est-elle pas qu'un effet de communication électorale au service d'une Europe en difficulté ?

⁵² militairement il a été montré qu'actuellement un pays qui demande et obtient l'aide de la Russie même sans disposer de capacité nucléaire est en mesure de maintenir sa souveraineté contre les avidités extérieures. Cette démonstration de fiabilité la Russie doit savoir la faire aussi dans la paix...dans la construction du monde multipolaire.

⁵³ H Clément-Pitiot, D. Kouvaline (2017) op. Cit.

⁵⁴ par des effets d'annonce et de communication pilotés par les acteurs politiques peu soucieux des impacts sur les conditions de la concurrence.

⁵⁵ INSTEX, "*Instrument in Support Of Trade Exchanges*" cf. Annexe 2

Les autorités russes doivent garder en tête que les asymétries dans le contrôle des interdépendances dans les réseaux financiers mettent leur souveraineté et celle de leurs partenaires à la merci de conflits géopolitiques : la coercition économique est l'étape préliminaire de ces conflits. **Sortir dans la paix de la mondialisation contrainte vers la mondialisation multipolaire** est à ce prix. Une réponse viable est celle du pragmatisme pour alimenter l'innovation financière et institutionnelle nécessaire.

Conclusion

Les sanctions qui caractérisent la mondialisation contrainte contemporaine ne seraient-elles pas une chance encore pour les pays qui la subissent ?

Elle montrent que l'Occident persiste dans la **violence économique** au moyen d'instruments de contrôle asymétrique sur les interdépendances que la mondialisation a fait émerger.

L'approche **théorique de l'innovation financière** permet de comprendre comment dans cet environnement complexe et face à de telles contraintes, des dynamiques économiques peuvent accélérer la recomposition monétaire et financière du monde multipolaire. Ainsi pourront être mis en échec les ambitions occidentales de préservation des acquis.

Créer plus de **possibilités d'indépendance et d'immunité** vis-à-vis des sanctions occidentales sera la stratégie gagnante pour créer plus d'intégration dans la zone eurasiatique et plus d'opportunités pour ses acteurs économiques...en particulier dans le cadre des **reconstructions** qui s'amorcent au Moyen Orient.

La Russie et ses partenaires Asiatiques et Eurasiatiques disposent des **instruments de paiements techniques requis** (système MIR et UnionPay) ; une coordination adaptée est nécessaire pour rendre le système fonctionnel en matière de **financement** des transactions commerciales hors de SWIFT. **VEB pourrait en être l'initiateur**. Le cadre institutionnel de la plate-forme adaptée pourrait être un partenaire de l'Union eurasiatique ; ce qui pourrait même accélérer le processus de mise à disposition au-delà d'un cadre strictement russe.

Les États-Unis et l'Europe font mine de s'affronter sur les thèmes des sanctions iraniennes. Lorsque les États-Unis se sont retirés de l'accord (Iran Deal) ils ont menacé leurs alliés de riposter si ces derniers continuaient à faire des affaires avec l'Iran. La position hégémonique des USA dans la mondialisation a mis en forme (armé) le système financier mondial à leur avantage. Ce succès a en grande partie été obtenu par l'acquiescement et le soutien de ses alliés européens (contrepartie de la protection OTAN de l'Europe). Cette position d'autorité des USA repose aussi sur le rôle du dollar dans le système financier international. Les transactions financières internationales les plus significatives s'effectuent en dollars et le plus souvent via les banques américaines. Cela donne aux États-Unis un levier certain. Il y a aussi une autre raison plus technique : le système SWIFT de messagerie financière internationale basé en Belgique. Il est la plate forme de compensation des transactions financières mondiales⁵⁶ et il est fortement aussi lui-même influencé par les États-Unis. Sans accès à SWIFT, il est encore très difficile de réaliser des transactions financières à l'international. C'est bien la demande de compensation en dollar qui permet aux États-Unis de discipliner les acteurs non américains qui ont besoin d'accéder à la sphère globale. Ainsi le système SWIFT a permis aux États-Unis et à l'UE d'isoler efficacement l'Iran du système financier international quand le pays a été mis sous sanctions. La restauration de l'accès à SWIFT était l'un des principaux objectifs des négociations avec l'Iran. L'administration américaine actuelle estime qu'elle peut continuer à «militariser» le système financier international, même sans le soutien de l'Europe : elle a encore obligé SWIFT à convenir d'isoler l'Iran et menace les banques européennes d'amendes considérables si elles facilitent les transactions qui impliquent l'Iran. L'Europe saura-t-elle et pourra-t-elle résister pour affirmer une détermination différente de celle de son allié de l'OTAN. A cette heure, la communication a pris le pas comme souvent en Europe, 3 pays de l'Europe E3 ont créé un «véhicule à usage spécial» (SPV) qui permettrait de procéder à des paiements avec l'Iran. Mais quelle en sera la portée? Telle est bien la question qui se pose.

Ce véhicule donnera-t-il l'indépendance souhaitée à l'Europe?

L'Europe qui fait face à des difficultés institutionnelles et politiques avec le Brexit et l'Italie mais aussi à des difficultés économiques avec son lot de déceptions économiques génératrices d'agitations sociales. Le contexte n'est guère favorable à la prise d'autonomie ni à l'expression d'une voix cohérente. L'interdépendance dans les réseaux d'échange d'informations et de relations sur les données financières avec les États-Unis est un frein certains à de telles revendications d'indépendances commerciales pour maintenir les

⁵⁶ Pour mesurer l'ampleur et la dynamique de croissance qu'il représente, il faut savoir qu'il traite annuellement des millions de messages : 10 millions en 1985, 1milliards en 2000 et entre 5 et 6 milliards en 2016

relations avec l'Iran. INSTEX (l'institution qui en émane) est vouée donc à un rôle d'affichage...avec de fait des fonctions très limitées.

Annexe 2 : Etat des lieux du «véhicule» européen INSTEX (*"Instrument in Support Of Trade Exchanges"*)

La mise en place du «véhicule» des européens pour préserver les activités économiques avec l'Iran en dépit des sanctions américaines a soulevé des commentaires :

<https://www.reuters.com/article/us-iran-usa-sanctions-eu/european-powers-launch-mechanism-for-trade-with-iran-idUSKCN1PP0K3>

En dépit des déclarations affichées il est à noter que les européens en ont grandement limité la portée (*"diplomats saying it could realistically be used only for smaller trade permitted by the Trump administration, for example of humanitarian products or food"*). C'est un effet d'annonce collectif plus qu'un instrument commercial (*"It won't change things dramatically, but it's an important political message to Iran to show that we are determined to save the JCPOA"*).

Cette institution sera dirigée un ex-banquier allemand, venu d'une banque allemande ayant connu perpétuellement des «difficultés de management», Per Fischer, et qui siège au «board», d'une banque ukrainienne ; ce choix n'est pas sans laisser des interrogations en suspend! (<https://www.zonebourse.com/barons-bourse/Per-Fischer-0CBQ54-E/biographie/>).

Peut-on penser avoir un jour de réelles transactions dont la transparence sera garantie ? On pense plutôt à l'opération «pétrole contre nourriture en Irak» qui avait fait rappliquer tous les chacals de la planète (un film en rend compte d'ailleurs très bien : Trahison d'état 2017⁵⁷). Le problème des effets d'annonce dans la finance comme ailleurs, c'est qu'ils risquent de geler ou de différer les vrais projets ! Tachons de trouver les économistes capables de le faire savoir là où il faut pour trouver les bonnes solutions.

⁵⁷ http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=242172.html sorti en France en 2018, un film du Danois Per Fly.

Bibliographie complémentaire

Eric Anceau, Henri Temple (eds) (2018) Qu'est-ce qu'une nation en Europe ? PU Paris-Sorbonne essais

<https://fr.sputniknews.com/france/201901241039765645-nation-en-europe-ouvrage-universitaire-gilets-jaunes/>

David A. Baldwin, "*The Sanctions Debate and the Logic of Choice*," International Security, Vol. 24, No. 3 (2000), pp. 80-107;

Daniel W. Drezner. The Sanctions Paradox: Economic Statecraft and International Relations (New York: Cambridge University Press, 1999);

Daniel Drezner, "*Outside the Box: Explaining Sanctions in Pursuit of Foreign Economic Goals*," International Interactions, Vol.26, No.4 (2001), pp. 379-410

Kimberly Ann Elliott, "*The Sanctions Glass: Half Full or Completely Empty?*," International Security, Vol. 23, No. 1 (1998), pp. 50-65;

Jonathan Kirshner, "Review Essay: Economic Sanctions: The State of the Art," Security Studies Vol. 11, No. 4 (2002), pp. 160-179;

Tony Lawson (1997), Economics and Reality, Roughledge London.

Fiona McGillivray, and Allan C. Stam. "*Political Institutions, Coercive Diplomacy, and the Duration of Economic Sanctions*," Journal of Conflict Resolution Vol. 48, No. 2 (2004), pp. 154-172.

Susan V. Scott and Markos Zachariadis (2014), The Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication (SWIFT): Cooperative Governance for Network Innovation, Standards, and Community, Routledge, London.